

Nos Amies les Prairies

Yvelines Environnement, 4 et 5 octobre 2017

Réhabilitation de la flore par la faune

D'après les travaux des Dr Patrice Longour et Daniel Baubet en France

Et ceux de E. Kaarlejärvi, A. Eskelinen & J. Olofsson en Finlande

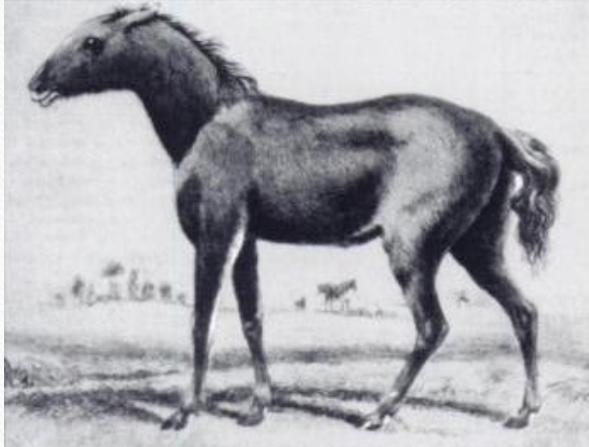
Présenté par Edmond de La Panouse, Gérant de la Réserve Biologique des Monts d'Azur

Contexte historique

- Rapport conflictuel entre l'homme et l'animal et évolution dramatique de la faune sauvage à travers l'histoire
 - De la disparition programmée ... (*agriculture, chasse intensive, transformation des massifs forestiers, urbanisation, etc...*)
 - ... Au retour des petits ongulés favorisé par la déprise agricole
- Une ressource malgré tout oubliée: La grande faune sauvage !

L'élevage a conduit à la disparition des ongulés sauvages

- La grande faune européenne a payé un lourd tribut au développement de l'agriculture et de l'élevage.
- Trois grandes espèces disparaissent définitivement : **l'âne sauvage** (XVème en Espagne), **l'auroch** (XVIIème) et le **Tarpan** (XVIIIème en Pologne).
- Trois autres frôlent l'extinction : **le bison d'Europe**, **le cheval de Przewalski** et **l'ours brun**.



**Les grands herbivores européens:
Bison d'Europe, Auroch, Elan, Tarpan, Cerf, Cheval de
Przewalski**

Enjeu principal:
Comment entretenir nos
prairies?

*Deux visions de la ruralité,
deux modes de vie.*

L'approche productiviste

Elevages ovins/bovins/caprins domestiques:

- Prélèvement intensif et polluant
- Production méthanogène
- Réduction de la biodiversité
- Impact durable limité
- En conflit avec le retour des grands prédateurs
- Modèle économique à bout de souffle (*coûts élevés, rentabilité faible, baisses des subventions, concurrence mondialisée, crise de vocations, ...*)
- Labélisation et production qualitative comme seul espoir

L'approche faunistique:

La reconquête par la grande faune:

- Régénération de la biodiversité
- Herbivores rustiques donc plus résistants aux aléas (*maladies, climat, régime divers, facilités digestives...*)
- Réhabilitation de territoires ruraux délaissés
- Sédentarisation partielle des grands prédateurs (*loups, lynx et ours*)
- Intervention humaine très réduite
- Nouveau modèle économique (*dépenses réduites, éco-tourisme, recherche pharmaceutique...*)
- Limité actuellement à des enclaves abandonnés par l'homme (*un besoin de territoires plus vastes afin de permettre des migrations*)

Exemple 1: La Réserve Biologique des Monts d'Azur, www.haut-thorenc.com

Dimension et localisation:

- Réserve de 700 ha, altitude entre 1200m et 1700m à 30 min de Grasse, Alpes-Maritimes
- 50 bisons, 40 chevaux sauvages, plus de 100 cerfs, plus de 60 sangliers, et bientôt 3 Elans !

Objectifs:

- Démontrer la nécessité de la présence des grands herbivores dans les écosystèmes.
- Désamorcer le conflit faune sauvage/Homme
- Donner à la faune sauvage un vrai statut juridique
- Utiliser la faune comme moteur d'activités économiques durables







« L'animal sauvage est seul garant de la dynamique environnementale, sans quoi il n'y a pas d'écosystèmes vivants! »

Dr Patrice Longour,
fondateur et directeur de la Réserve
Biologique des Monts d'Azur

Animal sauvage à 2 fonctions essentielles:

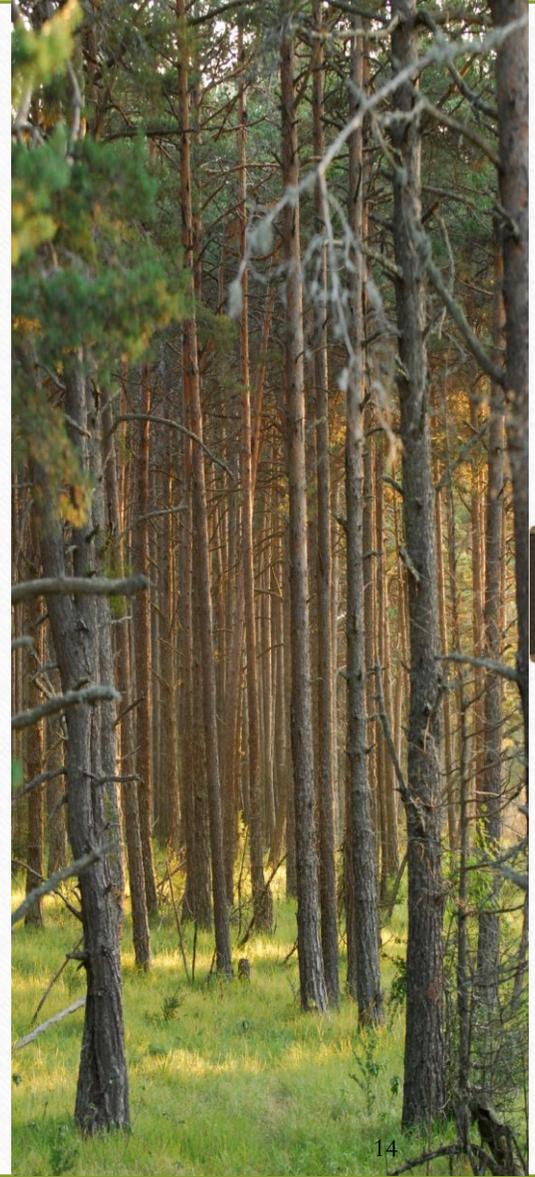
1. L'ouverture des milieux, en premier par les bisons puis les autres herbivores
2. L'aide à la colonisation, par les végétaux, de nouveaux espaces, grâce aux capacités de digestion supérieures des espèces de la grande faune sauvage

Méthode employé à dans la Réserve:

- Le premier groupe de bisons été relâché le 30 juillet 2005 et cantonné dans un premier temps à une parcelle forestière de 62 hectares afin de conduire une étude d'impact sur la végétation primitive du Domaine. Ce lâché a été suivi par une poignée de puis de chevaux de Przewalski quelques mois après.

Utilisation progressive du territoire de nos jours:

- Les bisons continuent à fréquenter très préférentiellement les prairies, particulièrement en été où ils passent la majeure partie de la journée près de l'étang. Au fil des ans, l'équipe de la Réserve ouvre progressivement de nouvelles zones de pâturage aux animaux.



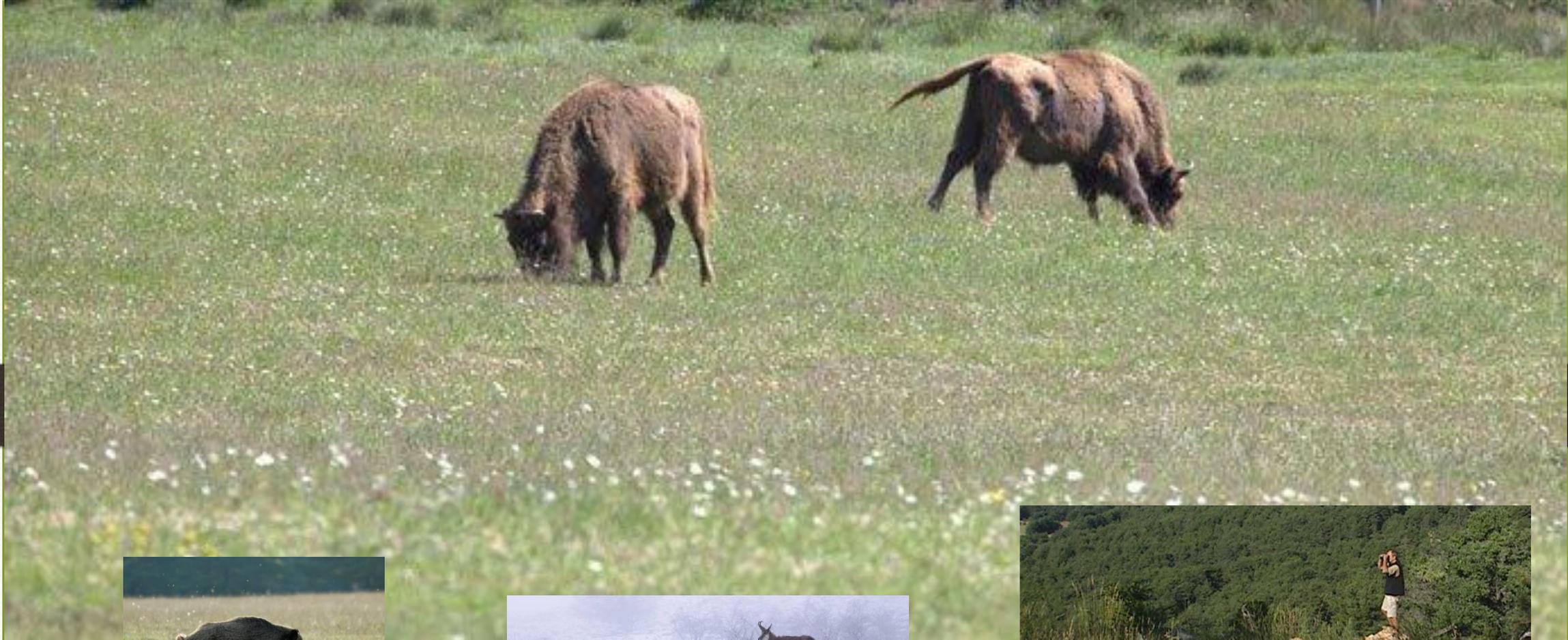
Impact des grands herbivores sur les prairies

- En 2017, la totalité des 280 hectares qui leur est pour l'instant dédiée est utilisée, tant en prairie qu'en forêt (*le territoire restant sert, pour le moment, de zone comparative*).
- Nette transformation du milieu dans ces parties de la réserve, qui se traduit dans un premier temps par **une augmentation de la diversité végétale** (graminées, herbacées à fleurs principalement) des prairies. Cela attire les autres espèces dont les plus menacés (petits rongeurs, insectes, invertébrés, amphibiens, papillons rares).
- Leur pression de consommation sur l'ensemble du cortège floristique disponible **diminue ainsi la compétition entre les différentes espèces de plantes**. Quelques pluies suffisent alors à faire reverdir les prairies préparées par ces deux grands herbivores.



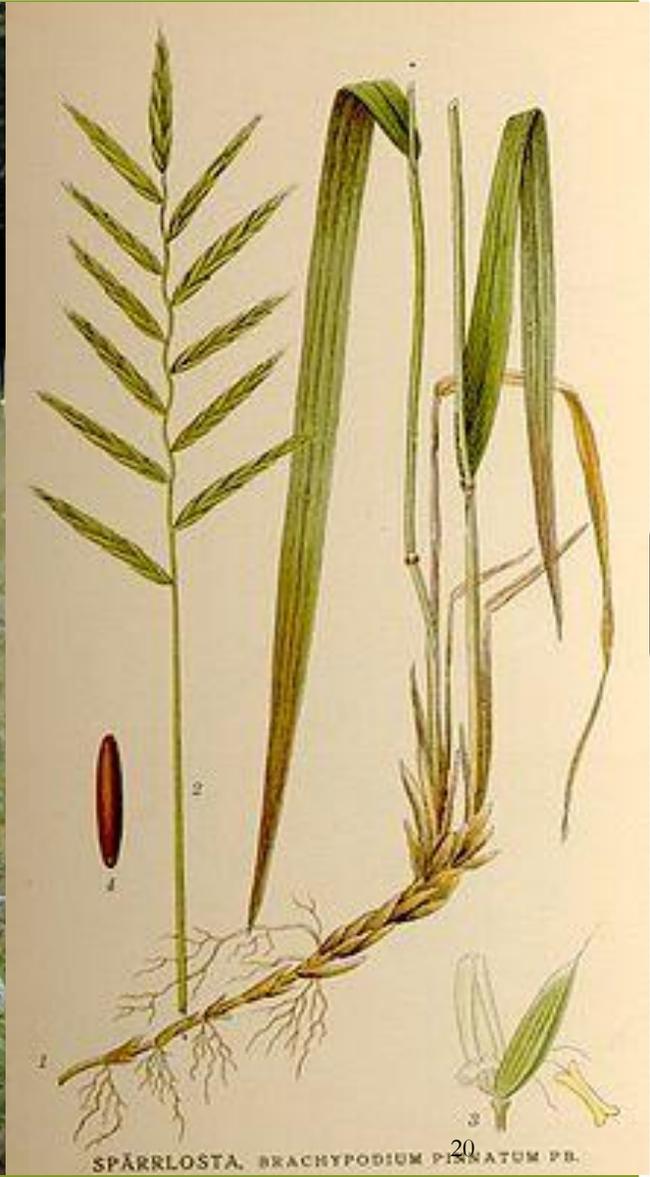
Effets majeurs sur la biodiversité végétale

- En moins de 4 ans, **la diversité biologique** initiale de 5 espèces végétales dominantes présentes, **est passée à 30 voire 50 espèces** actuellement sur l'ensemble du site selon les zones de pâturage. Les **déjections**, tant du bison que du cheval de Przewalski, **enrichissent la prairie et dispersent des graines non digérées, prêtes à germer.**
- Différentes graminées **poussent sous la zone de contact entre la bouse et le sol.** L'action des bisons et des Przewalski est totalement complémentaire car ce sont tous deux des animaux à large mâchoire, peu sélectifs, pâturant sur l'ensemble de la réserve sans surpâturage car en perpétuel déplacement.



Impact dans les sous-bois et les forêts

- Cette transformation a un effet très bénéfique pour le reste de la faune sauvage, notamment le cerf (*Cervus elaphus*) qui trouve ainsi de nouvelles ressources alimentaires accessibles, des zones pour se déplacer aisément et des refuges pour ruminer. Plusieurs biches ont d'ailleurs mis bas dans les sous-bois transformés par le bison. De plus, nous pensons que les microorganismes présents dans le rumen de ce ruminant favorisent le processus d'humification. La litière forestière, uniquement composée d'aiguilles de pins, se dégrade plus rapidement et enrichie le sol forestier.
- Les bisons consomment notamment les graminées de sous-bois tel que le Brachypode (*Brachypodium* sp), espèce végétale à caractère envahissant car délaissée par les cervidés (et les bovidés domestiques).
- Ce mécanisme d'ouverture et d'aération du sous-bois est notamment un très bon moyen de prévention des feux de forêt. La consommation de ces herbes peu attractives, qui autrement se dessèchent en été, et la réduction de la densité de zones buissonnantes et arbustives basses diminue le risque de déclenchement et de propagation des incendies.



SPÄRRLOSTA, BRACHYPODIUM PINNATUM PB.





Accéder au sauvage









Exemple 2: Les rennes contribuent à préserver la toundra du réchauffement climatique

- Dans le nord de la Finlande, les rennes ont une dimension écologique. En effet, ces derniers broutent les grandes plantes et permettent aux plus petites de bénéficier d'une exposition accrue à la lumière du soleil. Ceci a pour effet de lutter contre les effets du changement climatique dans cette région.
- Source: "Herbivores rescue diversity in warming tundra by modulating trait-dependent species losses and gains" de [Elina Kaarlejärvi](#), [Anu Eskelinen](#) & [Johan Olofsson](#), *Nature Communications* 8, Article number: 419(2017)

Impact sur la biodiversité végétale

- Les résultats ont montré que le nombre d'espèces végétales augmentait de 13 % grâce à l'activité des herbivores alors qu'une absence de cette faune entraînait au contraire une baisse de 12 %. Selon l'étude, les rennes seraient les principaux animaux moteurs de ce regain de biodiversité dans la région bien qu'ils soient aidés par d'autres petits herbivores.

(Ces résultats ont été collectés dans des zones où le réchauffement climatique constaté est de 1,5°C de moyenne entre début juin et mi-septembre de 2009 à 2014 à Kilpisjärvi, Lapland, Finlande).

Le processus au sein de l'écosystème

- « *La plupart des rennes présents en Laponie sont semi-domestiques et se déplacent librement. Ces résultats montrent que ces animaux appartiennent à cet écosystème et que, pour maintenir la toundra, il est nécessaire de maintenir leur élevage dans ce milieu* », explique Elina Kaarlejärvi.
- En effet, en broutant les espèces végétales de grande taille dont la prolifération a été rendue possible par l'augmentation de la température (dégel prématuré des sols), les rennes rendent à nouveau la possibilité aux habituelles plus petites plantes d'accéder à la lumière du soleil et de se développer. (*Rappel: La toundra, grâce au gel, stocke d'énormes quantités de gaz à effets de serre comme le CO₂ et le méthane. Le dégel accélère leur libération dans l'atmosphère.*)

Conclusion:

Partageons et diversifions l'utilisation des prairies afin de mieux les protéger

- L'ensemble de ces constats démontre l'utilité de la faune sauvage et en particulier des herbivores de grande taille pour entretenir les espaces naturels. Ils sont, par différents traits écologiques, beaucoup plus efficaces que les bovidés domestiques (bovins, ovins, caprins). En effet, les différentes espèces de bétail ont été sélectionnées à des fins productives ce qui les rend plus sélectifs du point de vue de leurs régimes alimentaires que le bison et le Przewalski. Ils ont par ailleurs perdus, dans une certaine mesure, différents comportements sauvages, tel que le déplacement naturel sur de grandes surfaces, ce qui peut alors entraîner le surpâturage. Ils sont par nature moins autonome et nécessite donc une surveillance par l'homme.
- Ces constats correspondent totalement à notre politique de la nature et ***notre objectif de l'usage de la faune sauvage en tant que moteur de vie des écosystèmes anthropiques.***

(« Relatif à l'activité humaine. Qualifie tout élément provoqué directement ou indirectement par l'action de l'homme: érosion des sols, pollution par les pesticides des sols, relief des digues, ... » www.actu-environnement.com ; ou, « Se dit d'un paysage, d'un sol, d'un relief dont la formation résulte essentiellement de l'intervention de l'homme » www.larousse.fr)



Soyez les amis de nos prairies!

Aidez les animaux à les entretenir !

Merci énormément à Patrice et Alena Longour pour leurs efforts surhumains et leur foi indestructible dans ce projet de réhabilitation de la grande faune sauvage en France, pays où tous le monde leur disait que c'était impossible!

